déroulé vers le milieu du tunnel d'un kilomètre de longueur, situé entre la station française de Cerbère et la station espagnole de Port-Bou. L'accusation attribuait au meurtrier deux mobiles : se livrant à la contrebande, il redoutait un regard vigilant; marié, il soupçonnait Mme Gardère de faiblesse pour le « gabelou ». Ducamps, donc, jouait deux rôles :

Comme amoureux, il était le galant de la femme; comme douanier, il surveillait le mari. La situation se dénouant par l'écrasement du traître sous les roues d'une locomotive, — quelque dramaturge inventerait une action plus corsée? Le jury des Pyrénées-Orientales n'a pas cru à cet entassement de noirceurs. Il a préféré voir dans la triste fin de la victime un accident causé par la précipitation de Ducamp se préservant d'un convoi en se jetant sur le chemin d'un autre convoi roulant en sens inverse. Le verdict a été négatif.

Assurances maritimes.

LE CERCLE-TRANSPORTS

Société anonyme d'assurances contre les risques de transports de toute nature.

Capital : 15 millions de francs (1/4 versé)

Par décision du Conseil d'administration et sur avis conforme de l'assemblée générale du 21 avril courant, il sera payé, au siège de la Société, 32, rue Saint-Ferréol, à partir du 1er mai prochain, sur la présentation du titre et contre quittance régulière, un à compte de 6 fr. 25 cent., net, d'impôt, sur les bénéfices réalisés, représentant l'intérêt à 5 0/0 l'an au 31 décembre 1880.

Marseille, le 4 mai 1881.

L'administrateur-directeur,

RAYMOND DE CAMPOU.

Choses & Autres

***

Un écho qui nous arrive d'Angleterre :

Un juge, qui a le malheur de loucher, a devant lui trois prisonniers.

S'adressant au premier, mais ayant, par suite de son infirmité, l'œil fixé sur le second, il lui dit :

— Vos nom et domicile ?

Le second, qui se croit interrogé, répond.

Le juge, le regardant sévèrement :

— Je ne vous ai pas parlé à vous.

Aussitôt le troisième, sur qui l'œil est fixé maintenant :

Aussi, je ne vous ai pas répondu, mon juge.

***

Taupin revient d'un cercle borgne, où il a perdu tout son argent.

— Eh bien! lui dit-on, vous avez été malheureux ?

— Comme dans un bois !

***

On parlait de l'audace et de l'aplomb d'un de nos parvenus du jour.

— Oui, dit quelqu'un, il s'est presque approprié la devise de Bayard, qu'il arrange ainsi pour son usage :

Sans peur des reproches.

NOUVELLES DU SOIR

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier.)

L'EXPÉDITION DE TUNISIE

Les Opérations

Tunis, 7 mai. 7 heures, soir.

D'après des renseignements très sûrs, la colonne Logerot n'était plus hier matin qu'à 15 kilomètres de la gauche de la division Delebecque. La jonction aura pu être effectuée dès hier si le temps l'a permis. Ce matin, tous les nuages avaient disparu. La période pluvieuse semble enfin terminée; toutefois, il faudra au maximum quarante-huit heures de soleil pour sécher la surface du sol.

A Tunis même, la situation ne s'est pas modifiée. Le bey persiste dans son attitude de résistance passive, que ne peuvent ébranler ni les conseils d'amis désintéressés, ni la pression des faits. Un fait dont l'authenticité est garantie de fort bonne source jette du jour sur ses dispositions mieux que toute déclaration officielle.

Le bey a deux médecins, tous deux d'origine espagnole. Le premier n'avait pas cessé de donner au souverain, auquel il est profondément attaché, des conseils de conciliation allant jusqu'à des supplications avec larmes. Il a reçu, par l'intermédiaire du premier ministre, l'ordre formel d'avoir à s'abstenir désormais de tout propos relatif à la politique en présence du bey. Le second, qui a épousé avec passion la cause des adversaires des intérêts français et qui l'a prouvé récemment à M. Roustan par les menaces dont nous avons reproduit la teneur, continue au contraire sa propagande, sans avoir reçu la moindre observation. On tient pour assuré que nul arrangement définitif, réglant les relations à venir entre la France et la Régence, ne pourra être conclu dans des conditions satisfaisantes, que lorsque les troupes françaises occuperont Tunis et monteront la garde devant le Bardo.

On annonce que désormais nous aurons trois bateaux par semaine pour la France, avec escale à Bizerte. Une ligne télégraphique volante ou définitive entre Souk-Ahras et Ghardimaou est tout aussi indispensable.

Tunis, 7 mai, 8 heures soir.

C'est bien hier vendredi à trois heures, que le général Logerot a rejoint la colonne Delebecque et le général Forgemol, à 15 kilomètres au nord de Fernana, et par conséquent à 33 kilomètres de Souk-el-Arba. L'état des troupes est excellent. Le gros des troupes de la brigade de Brem a remplacé la colonne Logerot à Souk-el-Arba.

Tunis, 7 mai, 8 h, 1/2, soir.

Un habitant de Tunis, qui a eu des relations fort étroites avec l'administration et la rédaction du *Mostakel*, est venu aujourd'hui donner des renseignements qui confirment en tous points ceux déjà donnés par Bokos et Zaïn-Zaïn, notamment en ce qui concerne la distribution gratuite de ce journal en pays arabe et la collaboration personnelle de fonctionnaires appartenant au consulat d'Italie. On a transmis ces renseignements au chargé d'affaires de France. Si les révélations continuent à pleuvoir de la sorte, la besogne de l'enquête sera singulièrement simplifiée.

L'attitude de la population tunisienne s'améliore de jour en jour.

Le ministre de la guerre a reçu la dépêche suivante :

Général Forgemol à ministre de la guerre

Roum-el-Souk, 7 mai, 8 h. soir.

L'état du terrain n'a permis aucun mouvement de troupes à El-Mana et à Fernana.

Le général de Brem est arrivé à Souk-el-Arba. Je donne l'ordre qu'il ne s'éloigne pas davantage de Ghardimaou. Rien n'est signalé de Tabarca.

Au Kef, Si-Rechid, ancien gouverneur de cette ville, qui avait été maintenu à la tête de l'administration indigène, s'est livré à des intrigues contre nous; j'ai prescrit qu'il soit mis en état d'arrêtation et qu'il soit pourvu à son remplacement.

A Bizerte, l'état sanitaire des troupes est très bon; la population n'a manifesté aucun sentiment hostile.

Demain, si le temps le permet, le général Delebecque et le général Logerot opéreront vers Sidi-Abdallah-ben-Djemel et Ben-Metir; mais je crains qu'un orage d'une violence extrême, qui se déclare en ce moment, ne fasse encore obstacle.

Aucune nouvelle intéressante de la division de Constantine.

Tunis, 8 mai.

Des renseignements particuliers de Bizerte annoncent que la brigade Maurand part lundi pour Mateur.

L'intendance est arrivée. Elle prépare tous les moyens de ravitaillement.

On signale une certaine agitation à Porto-Farina et dans les environs.

L'état sanitaire du corps expéditionnaire

Souk-Abras, 7 mai.

Les bruits annonçant que la fièvre typhoïde régnait parmi les troupes à Souk-Ahras sont exagérés.

La fièvre s'est localisée dans le 142e de ligne, qui est parti de Perpignan en emportant le germe de la maladie. On croit qu'elle disparaîtra bientôt complètement.

L'état sanitaire général est excellent, et le nombre des malades est très-restreint, si l'on tient compte des effectifs de la colonne Logerot et du mauvais temps.

La France et l'Allemagne

La *République française* a reçu la dépêche suivante :

Berlin, 8 mai, 8 h. 50 soir.

La *Gazette de la Croix* croit voir dans les déclarations du cabinet anglais au Parlement, relativement aux affaires tunisiennes, quelques ambiguïtés, propres, dit-elle, à entretenir des espérances illusoires chez certains adversaires de la France. « Quant à l'Allemagne, ajoute la feuille conservatrice, tout indique qu'elle n'a pas changé d'idée sur cette affaire et qu'elle n'a aucune intention de susciter à Tunis des difficultés au Gouvernement français. »

La protestation de la Porte et les puissances.

Vienne, 8 mai, midi.

Les puissances ont donné le conseil à la Porte de se contenter de la protestation qu'elle a faite et de ne pas compter sur l'appui des cabinets européens dans l'affaire de Tunisie.

L'attitude de l'Allemagne.

Berlin, 8 mai, 10 h. 20, matin.

La *Gazette nationale* publie la note suivante :

« L'ambassadeur de France a eu ces jours derniers une conférence avec le prince de Bismarck. Le chancelier a de nouveau assuré l'ambassadeur que l'Allemagne ne gênerait en rien l'action de la France à Tunis.

La France et la Turquie

Constantinople, 8 mai.

M. Tissot, ambassadeur de France, a remis hier à la Porte une note protestant contre l'envoi éventuel à Tunis de forces quelconques turques, ce que la France considérerait comme *casus belli*.

La Porte se dispose à adresser une circulaire aux puissances pour leur signaler cette déclaration de l'ambassadeur français : elle fera ressortir que la France, après avoir manifesté l'intention de borner son action au châtiment des Kroumirs, a opéré un débarquement à Bizerte, ce qui, suivant l'opinion de la Porte, n'a aucun rapport avec la campagne entreprise contre les Kroumirs.

L'enseignement public et la guerre tunisienne

Paris, 9 mai.

Le ministre de l'instruction publique a fait transmettre ses félicitations à plusieurs recteurs d'académie qui ont pris d'un commun accord l'initiative d'une circulaire aux inspecteurs de leurs ressort, les invitant de tenir les jeunes élèves au courant des faits de guerre qui se passent en Tunisie.

Gambetta à Cahors

Cahors, 9 mai.

La prochaine arrivée de M. Gambetta annoncée avec tant de fanfares et de coups de grosse-caisse, éveille des sentiments divers qui ne sont pas toujours ceux de l'enthousiasme.

Plusieurs électeurs de Cahors radicaux, n'admettant aucune démonstration pompeuse pour le voyage d'un présieent de la Chambre, viennent d'adresser une protestation à la fraction avancée du conseil municipal.

Ces conseillers ne répondent pas aux désirs de leurs mandants, en organisant un banquet comme on ne saurait en offrir un au chef de l'état. Le prix du banquet est exorbitant pour les démocrates, dans le cas où ils voudraient y assister pour demander des explications au dictateur sur ses promesses politiques non tenues et son luxe effrené.

Paris, 9 mai.

M. Gambetta a appris indirectement que M. Grévy, tout en ne désapprouvant point le voyage à Cahors, avait manifesté quelque inquiétude sur le discours qui devait être prononcé à l'inauguration du monument élevé aux soldats du Lot morts pendant la guerre franco-allemande.

Le président de la Chambre a fait entendre qu'il apporterait la plus grande modération dans des paroles qui pourraient causer quelque incident diplomatique, comme le firent celles du discours de Cherbourg, dont il regrette encore l'interprétation exagérée.

La ville de Paris et Victor Hugo

Hier matin, le sénateur préfet de la Seine est allé porter à Victor Hugo une lettre contenant les pièces suivantes :

1° La copie du décret qui donne à la partie principale de l'avenue d'Eylau le nom d'avenue Victor Hugo;

2° La copie du rapport sur lequel le gouvernement a rendu ce décret;

3° La copie de l'arrêté préfectoral qui confère le nom de place Victor Hugo au quadrilatère formé par les avenues du Trocadéro et d'Eylau et par les rues Mignard et Spontini. Cette place paraît tout à fait appropriée à l'érection d'une statue.

La rentrée des Chambres.

Paris, 8 mai.

C'est jeudi prochain que les Chambres reprennent leur session. On s'attend à ce que le gouvernement fasse dès le premier jour une déclaration sur les affaires de Tunis. Le ministère espérait pouvoir annoncer la clôture des opérations militaires, mais les retards qui paraissent se produire dans les mouvements des troupes rendent la chose douteuse. Le gouvernement devra en outre déposer des projets portant ouverture de nouveaux crédits pour les frais de l'expédition.

Le meeting interdit

Paris, 8 mai, 2 h.

Malgré l'interdiction du meeting, de nombreuses personnes se trouvaient aujourd'hui devant le cirque Fernando que M. Rochefort avait désigné pour lieu de réunion en faveur de Jessa Heilmann. Presque tous les curieux ignoraient l'arrêté ministériel.

Plusieurs avancaient vers le cirque et questionnaient sur sa porte la femme Vidal, concierge. — Elle répondait que M. Fernando avait reçu dans la nuit la visite d'un exprès du ministère faisant connaître qu'il ne pouvait confier son établissement à des manifestants, et que le directeur s'était soumis sans murmurer à la décision du gouvernement, qu'il avait traité avec M. Rochefort pour la location de la salle à raison de 500 francs.

De nombreux agents de police en tenue de dimanche stationnaient sur le boulevard de Clichy et au coin de la rue des Martyrs. Les 12e et 13e brigades étaient de service.

Les commissaires des 9e et 18e arrondissements étaient présents. Ces arrondissements sont divisés par le boulevard de Clichy. On regrettait dans le public ce déploiement de force exagéré. Quelques gamins criaient : A bas Andrieux! et disparaissaient prudemment.

On eût pu croire un instant que quelques troubles auraient lieu à la suite des réunions tenues ce matin par les groupes socialistes des 9e, 17e, 18e et 20e arrondissements, au sujet de Jessa Heilmann.

Certaines personnes turbulentes avaient résolu de forcer l'entrée du Cirque Fernando, violant ainsi l'arrêté du gouvernement. Mais, après débats, il fut décidé que les groupes passeraient devant le Cirque Fernando, et prendraient le public à témoin de la violence faite à la liberté de la parole, et aux manifestations humanitaires, et se fondraient dans la foule.

Cette résolution a été prise sur l'avis du citoyen Bazin, qui a rédigé le pro[illegible] collectiviste, d'Eudes, ex-général de la Commune, de Vaillant et de Cournet, membres du comité d'érection d'une statue à Blanqui. C'est ainsi qu'il a été fait, et la police n'a du intervenir que pour dire « circulez — ! pas de rassemblement. »

Les marchands de journaux vendaient les numéros de l'*Intransigeant*, du *Proletaire* et surtout des gravures représentant l'exécution des nihilistes.

On assure que la police a arrêté un jeune vendeur montant la rue des Martyrs pour aller vendre des manifestes révolutionnaires Russes sur papier rouge.

3 heures.

Quelques promeneurs s'arrêtent devant le cirque « Fernando » sur lequel les nombreux voyageurs d'omnibus de l'Etoile à La Villette jettent des regards curieux en passant. M. Nadaud commissaire du quartier qui avait averti M. Louis Fernando de l'interdiction prononcée va du cirque au bureau du commissariat rue Richard-Saroy. Un membre d'un groupe radical, a écrit sur une affiche jaune du cirque : La réunion S. V. P. (Rires).

L'inauguration du bassin de St-Nazaire

Saint-Nazaire, 8 mai.

L'inauguration du bassin a eu lieu à 1 heure par l'entrée du transatlantique la *Ville de St-Nazaire*, qui portait les autorités. Trois navires sont entrés ensuite.

Le temps était splendide, l'affluence énorme. Il n'y a pas eu d'accident.

Saint-Nazaire, 8 mai.

Au banquet qui a eu lieu à l'occasion de l'inauguration du bassin, M. Desauges, maire, et M. Fidèle Simon, député, ont parlé en faveur des intérêts de Saint-Nazaire. M. le président de la Chambre de commerce et M. de Lareinty, sénateur, ont parlé au nom des intérêts du département.

M. le ministre des travaux publics a exprimé le regret d'être venu seul, et assuré que M. le président de la République viendra, à la première occasion. Il a remercié MM. les ingénieurs Leferme, Reval et Kerviler, émis l'espoir que les bassins seront bientôt remplis de vaisseaux, et promis que les améliorations demandées seront exécutées. Le ministre a porté ensuite un toast à la marine et au département de la Loire-Inférieure.

Inauguration d'une nouvelle ligne de chemin de fer.

Le Mans, 8 mai.

La ligne de Sillé-le-Guillaume à Lahutte (Sarthe) vient d'être inaugurée.

M. Raynal, sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics, M. Wilson, sous-secrétaire d'Etat aux finances, M. Dreyfus, chef du cabinet, M. Chabron, préfet, et les sous-préfets du département, M. Cordelet, maire, président du conseil général, MM. Rubillard et Galpin, députés les représentants de la presse régionale, M. Bourbon, de l'*Avenir de la Sarthe*, M. Concour de l'*Union libérale*, ont pris le train à midi.

La fête est splendide. La population, sur tout le parcours, acclame le train officiel.

Le panégyrique de Jeanne d'Arc.

Orléans, 9 mai.

Le panégyrique de Jeanne d'Arc a été prononcé par M. l'abbé Hanus, vicaire d'Autun. Incidemment, l'orateur a parlé en termes assez vifs des lois sur l'enseignement primaire.

La souscription en l'honneur du général Bourbaki

Le *Figaro* annonce qu'il ouvre aujourd'hui même, dans ses bureaux, la souscription en l'honneur du général Bourbaki.

Une adresse au Pape

Rome, 8 mai.

Voici le résumé de l'adresse que le vicomte de Damas a dû lire aujourd'hui au Pape : Un double motif porte les catholiques français à se prosterner aux pieds du Souverain-Pontife. Ils veulent témaigner de leur dévoûment au Pape dans les circonstances actuelles et lui offrir une consolation à l'occasion de la perte douloureuse qu'il vient de faire de son frère chéri, le comte Pecci. De leur côté ils remercient le Pontife du choix qu'il a fait de ce jour pour leur donner audience. C'est aujourd'hui la fête du patronage de saint Josephdont le Pape remplit le role comme père de l'Eglise. C'est demain la fête de Saint-Michel patron de l'Eglise et protecteur spécial de la France. Ils remercient particulièrement le souverain Pontife pour la canonisation prochaine d'un Français, le bienheureux Labre. Enfin, ayant la prétention de représenter la vraie France, car, pour être Français, il faut être catgolique, ils demandent la bénédiction du Pape pour la France, pour eux, pour leur familles, pour leurs parents.

Réception des Pèlerins français au Vatican

Rome, 8 mai.

Le Pape a reçu aujourd'hui environ 350 pèlerins français.

Le vicomte de Damas a lu une adresse en français.

Le Pape a répondu dans la même langue, engageant les signataires de l'adresse à persévérer dans leur piété.

Aucun incident.

Le mouvement antisémitique.

Berlin, 8 mars.

Deux pasteurs de Berlin viennent encore d'entrer dans le mouvement antisémétique à la suite du prédicateur de la cour, Hoecker. Tous deux ont parlé vendredi dernier dans une réunion des Christo-socialistes. Ils ont réclamé la restauration de l'Etat chrétien, une magistrature chrétienne, la censure de la presse au point de vue chrétien.

DERNIÈRE HEURE

Affaires Tunisiennes

Roumelsouk, 9 mai

Nos troupes viennent d'occuper presque sans combat la position importante de Sidi-Abdallah où les Kroumirs étaient massés, mais devant les hostilités des mouvements et se voyant presque cernés, les Kroumirs se sont retirés avant l'arrivée des soldats, probablement dans la direction Nord-Est.

La possession de cette position, la plus importante, nous assure les résultats décisifs de la campagne.

Quelques indigènes arrêtés dans les environs firent leur soumission sans résistance.

Rome, 9 mai.

Un avis de Bizerte dit que les troupes iront aujourd'hui à Mateur, une partie de ces troupes ira coopérer à l'action contre les Kroumirs tandis que l'autre partie pourra aller à Djeida, qui est à six lieux seulement de Tunis.

Londres, 9 mai.

Le *Dailly News* assure que M. de Bismarck répéta à M. de Saint-Vallier, notre ambassadeur, que l'Allemagne ne s'opposerait nullement aux projets de la France sur Tunis.

Revue financière

Paris, le 7 mai, 1881.

Un très large mouvement de reprise s'est manifesté depuis la liquidation.

Notre rente 5 0/0 sur laquelle un coupon de 1,25 a été détaché le 1er mai se retrouve à 120,22 1/2. Ce cours correspond à 121,47 1/2. L'amortissable est à 86,80. Les fonds étrangers ont une excellente tenue. L'obligation de la Dette Unifiée d'Egypte est après le détachement du coupon de 16 fr. à 392,50. Nos valeurs de Crédit bénéficient d'une amélioration de cours notable. On est à 5550 sur la Banque de France. L'action du Crédit Foncier a touché de nouveau le cours rond de 1700. Les acheteurs, au comptant peuvent être assurés de réaliser sur ce titre de larges bénéfices. Les portefeuilles prennent par quantités considérables les obligations communales nouvelles 4 0/0.

L'action du crédit foncier et agricole d'Algérie s'est élevée à 740. La banque de Paris se traite à 1790. L'union générale continue à subir des fluctuations très brusques; elle a infligé en liquidation des pertes très sensibles à ses acheteurs. Cette société semble s'être donnée pour mission d'emporter en Autriche les capitaux français, elle met en échange dans les portefeuilles de sa clientèle des titres ramassés à bas prix sur les marchés de Vienne et de Pest. C'est ainsi qu'on a fait le dividende de 1880; mais ces procédés ne durent pas; il est à craindre que les actions de l'union générale touchent au point où nous voyons celles des chemins des Lombards qui étaient sous la même direction.

Le comptoir d'escompte est à 1070. Le Crédit Lyonnais reste à 890. L'action du crédit mobilier est en progrès continue de 760 à 767,50. Ce mouvement est dû au rôle prépondérant que cette société a su prendre dans la liquidation de l'ancienne compagnie immobilière.

On cote 750 sur la Société Générale. Cet établissement offre au public 30,000 actions de la Société Générale de Fournitures Militaires, ancienne maison Alexis Godillot. Le titre est mis en vente à 600 francs. Les demandes sont reçues jusqu'au 10 mai.

Dans la semaine du 24 au 30 avril, la Société Générale de Laiterie a reçu 272,084 fr. 50. Les recettes depuis le 3 avril s'élèvent à 1,158,239 fr. 90.

Les actions du Crédit général français ont suivi la progression normale que nous avons indiqué et qui les conduit à une hausse importante et solide. On est à 760. Le Crédit industrielle fait 750. La Banque de Prêts à l'industrie place dans sa clientèle et dans le public des obligations de la Rente Industriel qui sont très recherchées. Il y a de vives demandes sur le Crédit Parisien. La Société la Rente Mutuelle augmente chaque jour de nouveaux ordres sur ses obligations de 100 fr. 5%. — Suez 1845. — Nord 1852,50. — Orléans 1346.

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 7 mai 1881.

HUILE DE COLZA (100 k., fût comp., esc. 1 0/0)			
Courant	72 50	à	.. ..
Juin	72 ..	à	.. ..
Juillet-août	74 25	à	.. ..
Quatre derniers	75 25	à	.. ..
HUILE DE LIN			
Courant	64 50	à	.. ..
Juin	65 ..	à	.. ..
Juillet août	65 .	à	.. ..
Quatre derniers	65 75	à	.. ..
SPITITUEUX (1er qual., l'h. 80°, fût c., esc. 1 0/0			
Courant	61 75	à	.. ..
Juin	61 25	à	.. ..
Juillet-août	60 75	à	.. ..
Quatre derniers	59 25	à	.. ..
SUCRES 88° SACCHARIMETRIQUES (100 k)			
N °10/13 courant	61 ..	à	61 25
SUCRES N° 3 BLANCS			
Courant	72 20	à	.. ..
Juin	72 75	à	.. ..
Juillet-août	72 75	à	.. ..
Quatre d'octobre	62 75	à	.. ..
SUCRES RAFFINÉS			
Disponible	113 ..	à	113 ..
FARINES 8 MARQUES (159 k., t. c., esc. 1/2)			
Courant	63 10	à	.. ..
Juin	63 ..	à	.. ..
Juillet-août	61 80	à	.. ..
Quatre derniers	59 10	à	.. ..
MARQUE CORBEIL (159 k.)	65 ..	à	.. ..
BLÉS (77/75 k, sans escompte, comptant)			
Courant	25 90	à	.. ..
Juin	28 80	à	.. ..
Juillet-août	28 40	à	.. ..
Quatre derniers	27 40	à	.. ..
SEIGLES (70/72 k., sans escompte, au comp.)			
Courant	23 50	à	.. ..
Juin	23 40	à	.. ..
Juillet-août	21 50	à	.. ..
Quatre derniers	19 75	à	.. ..

COURS DES SUCRES ET DU S/6 DE LISLE du 9 mai 1881.

SUCRES	Cours offic.	Cours comm.	Offert.	Demande
Sucre ind. 88 degrés	.. ..	.. ..	59 75	.. ..
— — nos 7 à 9	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6k. net	118 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre numéro 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— indigène n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betteraves dispon.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— courant	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Graines disponibles	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— fin 1re q. dispon.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— à livrer, 4 premiers	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 d'été	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 derniers	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — prochain	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

MARCHÉ AUX HUILES DE LILLE

Cours précédents.

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 k.
Colza	65 50 à ..	18 .. à 23 ..	17 25 à 18 ..
— esp. p. q.	71 50 ..	.. ..	 50
Œill. b. goût	.. ..	33 .. 35 ..	.. ..
— rousse	.. ..	.. ..	.. ..
Caméline	61	16 .. 19 ..	17 .. 17 .. 0
Chanvre	.. ..	.. ..	15 .. 15 50
Lin du pays	64 50 ..	24 .. 25 50	28 .. 28 0
Lin étranger	62	22 50 24 ..	25 .. 27 5

COURS du 9 mai 1881

Huile de colza	.. ..	à .. ..
Huile épurée pour quinquet	.. ..	.. ..
Lin du pays	.. ..	.. ..
Lin étranger	.. ..	.. ..
Caméline	.. ..	.. ..
Chanvre	.. ..	.. ..

CHANGES

Valeurs se négociant à 3 mois

Papier long	Papier court
AMSTERDAM-ROTTERDAM	
207 1/8 à 207 3/8	206 5/8 à 206 7/8 et 4 0/0
ALLEMAGNE	
122 1/4 à 122 1/2	122 /. à 122 1/4 et 4 0/0
VIENNE ET TRIESTE	
212 1/2 à 213 ./.	212 1/2 à 213 /. et 4 0/0
BARCELONE	
500 1/2 à 501 /.	501 / a 501 1/2 et 4 0/0
MADRID	
499 ./. à 499 1/2	499 ./. à 499 1/2 et 4 0/0
LISBONNE ET PORTO	
548 ./. à 549 /.	549 /. à 550 ./. et 4 0/0
SAINT-PÉTERSBOURG	
254 ./. à 255 ./.	256 ./. à 257 ./. et 4 0/0
NEW-YORK	
515 ./. à 517 1/2	516 ./. à 518 ./. m. 3 0/0

Valeurs se négociant à vue :

LONDRES	
25 23 ./. à 25 28 ./.	25 22 ./. à 25 27 ./. m. 3 0/0
Chèque.	25 23 1/2 à 25 28 1/2
BELGIQUE	
1/16 p. à 3/16 pair	1/8. p. à 1/4. p. m. 3 1/2
ITALIE (LIRE)	
3 ./. p. à 2 1/2 p.	2 3/4 p. à 2 1/4 p. m. 4 0/0
ITALIE (OR)	
Pair à 1/8 b. /.	1/8. b. a ./. . b. m. 4 0/0
SUISSE	
Pair a 1/16 b. 1/8	1/16 p. a 1/8. b. m. 3 1/2

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, etc.

Or en barre 1000/1000, le k.	
3,437 francs.	3 1/2 a 4 1/2 0/00 pme
Arg. en barre a 1000/10000,	
le kilogr. 218 fr. 89 c . .	120 ./. a 125 ./. p.
Quadruples espagnols. . .	81 25 a 81 75
Id. colombiens et mexicains.	80 50 à 81 ..
Piatres mexicaines . . .	4 67 1/2 à 4 72 1/2
Souverains anglais . .	25 20 ./. à 25 25 ./.
Banknotes	25 25 1/2 a 25 27 1/2
Aigles des Etats-Unis. . .	103 50 à 104 ..
Guillaume (20 marcs). .	24 67 à 24 72
Impériales (Russie). . . .	20 62 à 20 67

Bilan de la Banque de France

Le 5 mai 1881, au matin.

ACTIF

Argent monnayé et lingots	1,836.876.351 47
Effets échus hier à recevoir	541.904 72
Portefeuille de Paris : Commerce.	641.674.333 44
Portefeuille des succursales :	538.561.682 ..
Avances sur lingots et monnaies.	16.742.200 ..
Avances sur titres	137.329.663 75
— — succursales	80.389.775 ..
Avances à l'Etat	140.000.000
Rente de la réserve	12.980.756 14
Rentes disponibles.	99.626.331 53
Rentes immobilisées	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000 ..
Immeubles des succursales.	6.202.690 ..
Dépenses d'administration	2.600.440 37
Emploi de la réserve spéciale.	10.078.583 27
Monnaies italiennes en dépôt	48.786.984 20
Divers	46.022.077 52
	3.716.782.242 41

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital	8.062.318 54
Réserve mobilières	22.105.750 14
Réserve immobilière	4.000.000 ..
Réserves spéciales.	10.078.583 27
Billets au porteur en circulation	2.555.729.650 ..
Arérages de valeurs transférées ou déposées.	8.362.352 45
Billets à ordre et récépissés	29.407.718 04
Comptes courants du Trésor	434.004.589 22
Comptes courants	428.709.553 99
Dividendes à payer	1.632.982 ..
Effets non disponibles.	504.527 07
Escomptes et intérêts divers	15.709.034 74
Réescompte du dernier semestre	2.224.535 11
Réserve pour effets en souffrance.	» ..
Divers.	13.814.222 84
	3.716.725.242 41

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Encaisse	11.917.000
Portefeuille	12.200.000
Comptes courants particuliers	10.000.000

DIMINUTION

Compte courant du Trésor	11.000.000
Circulation des billets	15.500.000
Bénéfices de la semaine	1.372.000 fr.

Affections nerveuses, migraines

Mme E. Casman, 40 ans, ménagère, de constitution moyenne, trois enfants, est atteinte d'une migraine intense qui se représente à peu près tous les quinze jours. Elle sort de ses accès, ainsi qu'elle le dit, comme une déterrée. Cette affection datant de plusieurs années, elle a usé de tous les moyens imaginables, remèdes sérieux et familiers, qui lui ont été conseillés, sans résultat.

Nous lui administrons le **Guarana** en poudre à la dose de 2 grammes. Elle en obtient un soulagement immédiat. Rarement elle est obligée de prendre une deuxième dose lorsque les accès se représentent. (*Le Scalpel Médical.*)

10317

ABONNEMENT GRATUIT

Toute personne abonnée à un journal quelconque, recevra *gratuitement*, à titre d'essai, l'*Eclaireur Financier*, pendant trois mois.

L'*Eclaireur Financier* (7e année), est indispensable aux porteurs de titres; il *paraît tous les samedis*, publie les listes oficielles de tous les tirages et donne des renseignements précis sur toutes les valeurs.

Il suffit d'envoyer la bande d'adresse du journal auquel on est abonné, au directeur de l'*Eclaireur Financier*, 45, rue Vivienne, à Paris. 19414—2006—4229

L'UNION CATHOLIQUE

Clermont-Ferrand,

Place de l'Observatoire, 76

Directeurs : MM. BARTHOMEUF et Ce

(Eviter la confusion des noms)

MM. BARTHOMEUF et Ce, seuls directeurs aujourd'hui de l'établissement de l'**Union Catholique** pour la confection des vêtements ecclésiastiques, croient de leur devoir de prévenir le clergé français que ce vaste établissement qui jouit d'une si légitime réputation ne doit point être confondu avec des maisons nouvellement établies et ayant pris des titres analogues dans le but de mettre la confusion.

C'est dans le but d'être utile au clergé français que, sortant de nos habitudes de réserves, nous n'avons point hésité à lui signaler et à lui recommander l'**Union Catholique.** Notre recommandation a porté ses fruits : Un grand nombre de lettres de remerciments nous sont parvenues. On se félicite du bon marché exceptionnel de cette maison, de la qualité solide de ses fournitures, de la perfection de la coupe et du fini de l'exécution. Ces éloges justifient amplement les avantages offerts par l'**Union Catholique**, qui, sous l'habile direction de M. Barthomeuf, a vu grandir la légitime réputation de probité commerciale et de consciencieuse confection dont elle jouit depuis si longtemps.

E. DELAROCHE.

(*Service de la correspondance de St-Chéron*).

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

Société Anonyme

CAPITAL 120 MILLIONS DE FRANCS

Vente de 30,000 Actions

DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE

Fournitures Militaires

Siége social à Paris, rue Rochechouart, 54

ANCIENNE MAISON ALEXIS GODILLOT

Transformée depuis juin 1880 en Société anonyme au capital de 19 millions de francs, y compris les immeubles.

USINES : PARIS, rue Rochechouart, 52, 54 61, 63, 65. NANTES, rue de la Tour-d'Auvergne, 1. BORDEAUX, boulevard de Bègles, 33

TANNERIE. SAINT-OUEN (Seine).

CORROIERIE. PARIS, 21, rue Pétrelle

CES ACTIONS SONT MISES EN VENTE

au prix de 600 Francs

PAYABLES COMME SUIT :

En faisant la demande	100 francs
A l'attribution	125 »
Le 10 juin 1881	125 »
Le 10 août 1881	125 »
Le 10 octobre 1881.	125 »
	600 francs

Sur les actions intégralement payées avant le 10 juin 1881, il sera fait, par action, une bonification de	3 »
Soit net à payer.	597 francs

LES DEMANDES SONT REÇUES DÈS MAINTENANT

Et au plus tard jusqu'au 10 Mai 1881

à la **Société Générale**

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Au Siége Social, 54, rue de Provence, à Paris, dans tous ses Bureaux de Quartier à Paris, et dans toutes ses Agences en France et à l'Etranger.

On ne peut pas garantir l'irréductibilité des demandes; elles seront classées dans leur ordre d'arrivée. — La réduction portera, s'il y a lieu, sur les dernières inscrites.

Les statuts, rapports et documents sont à la disposition de toute personne qui en fera la demande.

Les demandes d'actions sont reçues dès à présent, sans frais, à l'Agence de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, à Roubaix, 15, rue de la Fosse-aux-Chênes.

Sauvez les enfants

sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite :

REVAL-ESCIERE

Du BARRY, de Londres

« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

» L'enfant souffrait, sans cause apparente d'une atrophie complète avec vomissement continuels qui résistaient à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière arrêtait immédiatement les vomissements, et rétablit la santé de l'enfant en six semaines de temps. »

Cure N° 99,625. — Avignon La Revalescière du Barry m'a guérie à l'âge de 61 ans d'épouvantables souffrances de vingt ans, d'oppressions les plus terribles, à ne plus p